

## Louis XIII et les armes

Grand amateur d'armes, Louis XIII (né en 1601, roi de France de 1610 à 1643) a réuni en son temps un impressionnant cabinet d'armes dont les pièces représentent la part la plus importante des anciennes collections de la Couronne. Les vestiges de cette collection sont conservés et exposés aux Invalides, dans les salles du département armes et armures anciennes du musée de l'Armée. Ces armes, dont plusieurs d'entre elles ont appartenu au jeune prince, constituent un témoignage du plus haut intérêt sur l'éducation guerrière du futur monarque.

### Les objets en eux-mêmes...

Harnois pour un enfant de 5-6 ans (GPO 636). Parmi les pièces les plus remarquables, il faut signaler, dans le réfectoire nord-ouest, l'armure rapprochée du dauphin alors qu'il est âgé de cinq ou six ans (vitrine 37-7, GPO 636). La vitrine 37-8 est entièrement consacrée aux pièces destinées au jeune Louis puis au souverain. On peut y observer des pièces d'armes – bourguignote, gantelets, garde-reins –, vestiges d'un présent à l'enfant royal à la fin de l'année 1603 (G 347), ainsi qu'une armure aux dimensions d'un adolescent d'une dizaine d'années, probablement offerte en 1611 par le prince de Nassau au jeune Louis XIII (G 197). Dans la même vitrine, on distingue également une épée (J 381) à la garde damasquinée et ornée d'une suite de camées représentant les souverains français depuis les Carolingiens jusqu'au premier Bourbon. L'arme porte la date de 1614, année de la proclamation de la majorité du roi. À droite, l'armure noircie aux fleurs de lys de Louis XIII adulte (G 123) appartient à la catégorie des armures de cuirassier ; travail français des années 1620-1630, elle est portée par le monarque sur un célèbre portrait de Philippe de Champaigne conservé au musée du Louvre.

Grand collectionneur d'armes à feu, Louis XIII a fait travailler les meilleurs arquebusiers français de son époque. Le musée de l'Armée expose plusieurs de leurs plus belles œuvres, notamment un fusil à double platine à mèche et à silex de François Duclos. Réalisé en 1636, sa crosse dessine une volute soutenant une figure rappelant Minerve (réfectoire nord-ouest, vitrine 37-9, M 410).



Armure d'enfant de Louis XIII. Inv. : G 197 Musée de l'Armée/RMN-GP



Armure de Louis XIII, v. 1620-1630. Inv. : G 123 © Musée de l'Armée/RMN-GP



Armure d'enfant de Louis XIII. Inv. : GPO 636 © Musée de l'Armée/RMN-GP

Signalons encore la paire de pistolets à rouet portant la signature de Pierre Bergier (M 1659, vitrine 38-1) présentés dans l'espace consacré à la production des armes de qualité en Europe au XVII<sup>e</sup> siècle.

### Les objets nous racontent...

La jeunesse de Louis XIII est bien connue grâce au journal tenu par son médecin personnel, Jean Héroard (1551-1628). Plusieurs fois publiée, la dernière édition de 1989 étant la plus complète, cette source exceptionnelle mentionne, au-delà des informations d'ordre médical, les faits et gestes quotidiens du jeune prince puis du roi de 1601 à 1628. Développant très tôt un goût prononcé pour les armes et les exercices militaires, le futur souverain est un véritable « enfant-soldat ». Les arquebuses n'ont aucun secret pour lui (il en possède toutes les variétés possibles). Ses cibles sont généralement des corneilles mais parfois des chevaux. Le maniement de la pique fait l'objet d'exercices collectifs pendant lesquels l'enfant royal fait les commandements à ses compagnons. En 1615, il se rend à

l'étude – qui ne le passionne guère – équipé d'une cuirasse, de brassards et d'un « habillement de tête, fait de fer blanc ». À quinze ans, il s'amuse à monter la garde et couche sur une paille. Le roi, friand d'activités physiques, est également un grand chasseur.

Adulte, malgré sa mauvaise santé, Louis XIII qui n'hésite pas à s'exposer à la guerre, est le dernier roi de France à porter une armure complète sur le champ de bataille. Dans les phases les plus sensibles des sièges, en inspectant le travail des sapeurs par exemple, il porte une armure épaisse, limitant cet exercice à la fois dangereux et éprouvant à une dizaine de minutes.



Fusil à double platine à silex et à mèche (détail), 1636. Duclos François arquebusier actif à Paris dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Inv. : M 410 © Musée de l'Armée/RMN-GP

